

RÉSUMÉ / SUMMARY

Par leur immense diversité, leur rôle écologique majeur et le caractère bio-indicateur de certains, la prise en compte des insectes dans la gestion et la conservation des espaces naturels est croissante depuis une dizaine d'années.

Cependant, l'étude de ce groupe souffre d'un manque de ressources professionnelles (entomologistes professionnels, formation) et d'une connaissance encore trop lacunaire de la part des gestionnaires, pourtant fortement intéressés par ce vaste groupe.

Du simple état des lieux (inventaire) à l'étude de l'effet d'un type de gestion (étude comparative) en passant par des suivis, l'approche de la diversité entomologique passe par des méthodes et des techniques d'échantillonnage particulières.

Les gestionnaires d'espaces forestiers ont depuis longtemps mené des études entomologiques avec des divergences fréquentes, d'un site à un autre, dans les protocoles d'échantillonnage et les groupes taxonomiques abordés. Ces approches quasi- indépendantes de la part d'un gestionnaire à un autre conduisent à une comparaison des résultats entre sites difficile.

En 2001, à la demande d'organismes gestionnaires, un groupe de travail dénommé Inv.Ent.For. (Inventaires Entomologiques en Forêt) s'est constitué pour mener une réflexion sur la prise en compte de la faune entomologique dans les espaces naturels forestiers. Composé d'entomologistes professionnels (chercheurs, chargés d'étude de bureaux d'étude ou d'associations, etc.) et de gestionnaires d'espaces naturels (ONF, Réserves Naturelles de France), le groupe a eu pour objectifs de faire des propositions concrètes sur un cadre technique minimal et standardisé concernant les groupes à prendre à compte dans les études entomologiques et les méthodes permettant de les échantillonner. Le présent document présente ces propositions en cinq chapitres.

Le premier chapitre reprend des éléments conceptuels et pratiques sur la réalisation d'un inventaire ou d'un échantillonnage. Il fait le point sur les étapes incontournables d'une étude scientifique et sur l'importance de quelques grands principes à respecter.

Le deuxième chapitre dresse la liste de l'ensemble des méthodes et techniques permettant d'échantillonner les insectes, aussi bien dans les milieux terrestres, forestiers ou non, que dans les milieux aquatiques. Puis il détaille avec des conseils pratiques, quatre méthodes proposées par le groupe de travail Inv.Ent.For. pouvant être utilisées en forêt tempérée : le piège à fosse, les pièges à vitres, le piège Malaise et les pièges lumineux.

Quelques groupes entomologiques pouvant être appréhendés pour des inventaires en milieux forestiers tropicaux sont également abordés avec leurs méthodes spécifiques dans le troisième chapitre.

Face à l'impossibilité d'appréhender la colossale diversité des insectes, les membres d'Inv.Ent.For. ont dégagé cinq groupes d'insectes méritant une prise en compte systématique en forêt : les Coléoptères Carabidae et saproxyliques, les Diptères Syrphidae, les Lépidoptères diurnes et nocturnes et les Fourmis rousses (Hyménoptères). Ceux-ci sont présentés un par un dans le quatrième chapitre avec quelques généralités, l'intérêt de leur étude et les méthodes permettant de les échantillonner en fonction des objectifs assignés par le gestionnaire.

Enfin, le dernier chapitre donne des conseils pratiques sur la gestion des récoltes d'insectes, depuis le conditionnement après la récolte jusqu'à la valorisation des données d'inventaires en passant par la préparation des individus.